

INTRODUCTION

Soyez sûr de notre soutien

Si vous avez ce livre entre vos mains, c'est que vous vivez un événement douloureux. Ceux qui ont écrit cet ouvrage ont voulu se faire proches de vous dans l'épreuve que vous traversez, et vous accompagner au moment où se tourne cette page de votre existence.

Avec ce deuil, toute une évolution va se faire dans votre cœur et dans vos pensées. Ne soyez pas étonnés de vos réactions : vous commencez l'une des étapes de ce que l'on appelle « le travail de deuil ». Ces étapes vous seront expliquées à la fin de ce livre.

Avec la mort, nos repères sont remis en question et pour les croyants, ceux de la foi. La cérémonie des funérailles veut vous faire ressentir avec intensité ce que révèlent les symboles de la liturgie : ils nous invitent à regarder vers l'avenir, alors que tout est fermé aux yeux des hommes.

C'est à ce moment que des mots comme au-delà, ciel, paradis, résurrection, etc. se mettent à prendre plus de consistance. En les précisant, vous trouverez vous-même ce qui entre en résonance avec vos convictions et celles des chrétiens.

Beaucoup d'amis et de proches essaient de vous dire des paroles de réconfort. Dieu lui-même vous adresse sa Parole. Vous trouverez donc quelques textes choisis de la Bible dans lesquels est redite, de multiples manières, l'espérance que Jésus nous a donnée.

Cette cérémonie sera aussi pour vous l'occasion de présenter à Dieu ce qu'a vécu votre défunt. En partant de sa vie, ce livre vous aidera à formuler quelques prières : les intentions de la prière universelle. Après avoir regardé vers hier, si riche de souvenirs, vous serez invités à regarder vers l'avenir, à lâcher la main de celui qui va vers sa dernière demeure pour le confier à Dieu lui-même.

Nous espérons que ces quelques pages vous soutiendront pour traverser votre peine et trouver au fond de votre cœur une paix renouvelée.

N'oubliez pas que des chrétiens seront près de vous pour vous accompagner : n'hésitez pas à demander leur aide.

Les auteurs

P.S. Ce livre a été écrit pour le décès d'un adulte baptisé. S'il s'agit du décès d'un enfant, le déroulement de la cérémonie est le même ; l'équipe de préparation proposera des prières et lectures plus spécifiques.

INTRODUCTION

Mode d'emploi

En feuilletant ce livre, laissez-vous toucher par les titres et les images. Dans un premier temps, familiarisez-vous avec lui. Ensuite, prenez connaissance du sommaire.

Vous trouverez l'essentiel des éléments qui vous permettront de concevoir une célébration vraiment personnalisée, en signe d'hommage à votre défunt. Il est très important de passer du temps à choisir les textes de la Bible. Mais vous trouverez aussi d'autres textes qui pourront vous aider par la suite.

Pour la cérémonie, il vous faudra principalement

- choisir trois textes de la Bible : pages 8-35
- repérer les intentions de prière : pages 36-37

Dans la mesure du possible, partagez vos impressions avec vos proches et communiquez-les à la personne de la paroisse que vous rencontrez.

Ce livre est à l'usage des familles. L'officiant a les rituels, les livres de prière et le lectionnaire de l'Église.

Les références avec (*) renvoient à la page 49.

Qui dirige la cérémonie ?

Celui qui dirige la cérémonie est l'officiant. La cérémonie des obsèques dans une église ou une chapelle peut être présidée par un prêtre, un diacre ou dirigée par une personne (homme ou femme) qui a été formée pour cela et qui, en lien avec les responsables du lieu, en a reçu mission de son évêque.

Cela dépend de la région où vous vous trouvez, des prêtres disponibles, des personnes ayant reçu mission.

Il est normal qu'une prière soit dirigée, mais l'officiant ne fait pas tout : chacun de ceux qui sont présents peut être acteur. Ainsi c'est vous, un proche ou un ami, qui fera un geste (allumer les cierges du cercueil, par exemple) ou une lecture (de la Bible ou d'une prière).

N.B. : Nous te disons à Dieu (**Le fascicule pour la célébration**) : les Éditions du Signe vous proposent aussi un petit livret avec des explications claires qui aide les proches et amis en deuil à mieux entrer dans la cérémonie des funérailles.

Sommaire

Introduction	1
Les signes de la liturgie	2
L'au-delà	4
Déroulement de la cérémonie	6
Les textes de la Bible	8
• Premières lectures commentées	9-17
• Les Psaumes commentés	18-22
• Les Évangiles commentés	23-35
Prière universelle	36
Communier ?	38
Le Notre Père	39
Le dernier adieu	40
Crémation sans cérémonie à l'église	44
Crémation après une cérémonie à l'église	45
Temps de prière pour la dépose d'une urne	45
Le travail du deuil et ses étapes	46
Au cimetière	48
Bibliographie et références*	

Auparavant

Si vous souhaitez prier avant la cérémonie, vous pouvez par exemple dire le **Notre Père** (p. 39), le **Je vous salue Marie** (p. 41) ainsi que la prière ci-dessous :

*Seigneur, tu accueilles toute vraie prière et tu connais aussi les demandes de nos silences. Nous te prions pour N. qui nous a quittés : qu'il trouve auprès de toi la paix et la joie avec tous ceux que tu appelles à entrer dans ton royaume. (*1)*

LES SIGNES DE LA LITURGIE

L'Encens

L'encens est la résine d'un arbuste exotique. Mis sur des braises, il produit une fumée très odorante. L'encens étant une matière précieuse, c'est un signe d'honneur que de le faire brûler. Lors des funérailles, il exprime notre respect pour celui qui nous a quittés. Comme nos prières, l'encens monte vers Dieu. Son parfum nous rappelle l'odeur de l'huile parfumée – le saint chrême – qui a imprégné notre front le jour du baptême et de la confirmation. Ces parfums signifient qu'un chrétien doit « sentir bon ». N.B. Le geste de l'encensement est fréquent mais n'a pas toujours lieu.



LES SIGNES DE LA LITURGIE

La Lumière

La croix serait la fin de tout si Jésus n'était pas ressuscité. Dans la nuit du tombeau, dans la nuit de Pâques, une nouvelle lumière a brillé : Jésus est né à la vie nouvelle, il s'est relevé d'entre les morts. Chaque année, un cierge pascal est inauguré pendant la nuit de Pâques. C'est la lumière de la résurrection qu'il transmet aux baptisés. Ainsi, sa clarté brille dans leur cœur, car il est le signe du Christ ressuscité. Cette même lumière est transmise aux cierges qui entourent le cercueil : sa flamme est à la fois fragile et forte et prend tout son sens dans la foi. En effet, seuls ceux qui avaient la foi ont vu Jésus ressuscité. Ainsi, dans la foi, vous pouvez deviner la lumière à laquelle est appelé celui qui vient de vous quitter.

La Croix

Elle est le signe des chrétiens : Dieu l'a gravée au fond de leur cœur au jour de leur baptême. Mais, que signifie-t-elle ? C'est sur la croix que Jésus est mort. Or, pour nous les chrétiens, Jésus est le Fils de Dieu. La croix est donc le signe que notre Dieu a connu la mort en son Fils Jésus. Comment notre Dieu aurait-il pu être plus proche de nous ? La croix de Jésus est plantée en terre, mais elle indique aussi le ciel : elle relie l'homme et Dieu. La croix étend ses bras d'un horizon à l'autre. Ainsi, le Christ qui est en son centre rassemble tous les hommes.



L'AU-DELÀ

nous ne voulons pas entrer dans l'amour de Dieu, nous resterons en dehors de l'amour. Comme Dieu est Amour, l'enfer désigne le « lieu » ou la « situation » que les personnes créent en refusant catégoriquement l'Amour.

Vie éternelle

Les repères sur la vie éternelle nous viennent de Jésus. Les apôtres Jean et Paul témoignent :

- « *Nous serons semblables [au Fils de Dieu] car nous le verrons tel qu'il est.* » 1 Jn 3,2
- « *Ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme [Dieu m'a] connu.* » 1 Co 13,12
- « *Ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel.* » 1 Co 15,44

Oui, nous sommes appelés à une vie nouvelle, où nous verrons Dieu face à face. Jésus est le premier à avoir vaincu la mort et il nous appelle à le suivre sur ce chemin d'éternité.

Résurrection

Jésus a franchi la mort: il est né à la Vie nouvelle, c'est-à-dire à la Vie éternelle. Il nous a promis que nous vivrons nous aussi de la même Vie. Il a fallu la foi pour que les disciples voient Jésus ressuscité; il nous faut aussi la foi pour adhérer à leur témoignage. Essayons de préciser en nous référant aux grandes fêtes chrétiennes.

- À Noël, Dieu s'est uni à notre humanité. Il est devenu homme : c'est Jésus qui vient.
- À Pâques, Jésus est ressuscité : il est né à la Vie nouvelle.

L'AU-DELÀ

Que se passe-t-il de l'« autre côté » ? On ne peut pas s'empêcher d'imaginer, à un moment ou à un autre ce qu'il pourrait y avoir. Des mots comme « royaume de Dieu », « ciel », « paradis », « purgatoire », « enfer » et bien d'autres nous viennent à l'esprit. Les repères ci-dessous vous aideront, mais il ne faut pas hésiter à poser vos questions à la personne qui vous accompagne.

*Le royaume des cieux
(ou royaume de Dieu)*

On aurait facilement tendance à penser qu'il s'agit de l'au-delà. Oui, mais pas exclusivement ! Jésus nous dit que le royaume des cieux est tout proche, qu'il est au milieu de nous, mais nous avons du mal à le voir. Il est fait de justice, d'amour, de partage, de paix, de lumière... C'est vrai : et pour aujourd'hui, et pour l'au-delà. Si nous ne voyons pas toujours clairement le royaume de Dieu au milieu de nous, nous découvrons pourtant des signes de sa présence. En pensant à tous les moments de paix, d'amour, de justice vécus avec celui qui vient de décéder, nous faisons remonter à notre esprit des instants où le royaume des cieux était proche, peut-être même très proche, comme des signes avant-coureurs de ce que votre défunt est appelé à découvrir et à vivre maintenant de façon définitive.

Le paradis

Le paradis n'est pas complètement différent de ce que nous vivons sur cette terre. La Bible parle de création renouvelée, d'une

création qui arrive à son aboutissement, avec un homme totalement à l'image de Dieu ; et nous savons que Dieu est Amour. Nous avons donc quelques repères et nous pouvons imaginer le paradis comme un lieu d'épanouissement en croissance où Dieu et ses créatures sont en parfait dialogue. Cependant, nous sommes limités et Dieu est infini. En méditant sur notre éternité, les premiers chrétiens nous disent encore aujourd'hui qu'au paradis nous découvrirons Dieu « de commencements en commencements qui n'auront pas de fin ».

Le purgatoire

Le mot n'est pas très heureux car il fait penser à un lieu où l'on purge une peine. Mais il ne faut pas s'arrêter au mot : que signifie-t-il ? Disons qu'il s'agit d'un « temps » d'accoutumance. De la même manière que nous devons habituer nos yeux à une lumière vive quand nous sommes restés un certain temps dans l'obscurité, nos cœurs devront se purifier : s'habituer à la lumière de l'amour pur. C'est une transition vers l'union à Dieu : des fiançailles !

L'enfer (pas les enfers)

Avec son cortège d'images, le mot « enfer » provoque souvent de véritables répulsions. Tout d'abord, il faut bien le différencier des enfers (au pluriel) qui signifiaient tout simplement, dans l'antiquité, le séjour des morts. L'enfer (au singulier) est le résultat possible de notre liberté. Si, en toute liberté,

- À l'Ascension, Jésus monte près de son Père avec son humanité et donc avec la nôtre, puisque c'est la même.

Croire en la résurrection, c'est croire que nous-mêmes, avec notre humanité, vivrons chacun éternellement dans le cœur de Dieu, avec Jésus. C'est aussi croire que la Vie éternelle est déjà commencée.

Réincarnation ?

Attention, la foi en la réincarnation n'est pas compatible avec ce que Jésus nous a dit. La réincarnation – à l'occidentale – suppose qu'une âme puisse emprunter plusieurs corps, se perfectionner d'une vie à l'autre et ainsi gagner l'éternité avec sa propre force.

Cette idée d'une âme passant d'un corps à un autre est contraire à l'unité de l'être humain. Pour la foi chrétienne, depuis sa conception, chacun de nous est unique aux yeux de Dieu : corps, âme et esprit, inséparablement.

Cette idée d'un « salut » obtenu par notre propre force est contraire à la gratuité du don de Dieu. La vie éternelle est un cadeau qu'il nous fait et non une récompense que nous gagnerions par nos mérites. Le problème est de savoir l'accueillir.

DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

* indique que pouvez participer activement

1. Rites d'entrée

- entrée du cercueil
- mot d'accueil
- possibilité d'interventions personnelles
- * signes de la croix et de la lumière
- demande de pitié (facultatif)
- * geste des fleurs (facultatif)



Rites d'entrée

La célébration commence par de la musique et/ou un chant pendant l'entrée du cercueil. Un mot d'accueil est prononcé par la personne qui vous a accueilli. Ce mot peut introduire des évocations personnelles de souvenirs. **Les signes se mettent alors à parler:**

Signe de la croix (cf. p. 2)

C'est le moment où l'on peut poser une croix (peut-être en fleurs) sur le cercueil ; ou montrer un signe d'honneur à celle qui est dans l'église.

Signe de la lumière (cf. p. 2)

Le cierge pascal mérite notre respect. C'est avec dignité qu'un membre de la famille peut communiquer sa lumière aux cierges du cercueil.



2. Liturgie de la Parole

- * première lecture
- * psaume
- Évangile
- homélie ou commentaire
- * prière universelle

Ces signes étant attachés au baptême, il est bon que ce soit un baptisé qui les fasse. Il est possible alors de demander l'aide du Seigneur dans ce moment de souffrance, et, si besoin, de vivre intérieurement un moment de réconciliation : avec Dieu, avec le défunt, avec soi-même...

C'est également pendant ces rites d'entrée que l'on peut déposer visiblement quelques fleurs sur le cercueil : elles expriment ce que les mots ne peuvent dire.

Liturgie de la Parole

La liturgie des funérailles comprend trois textes différents que vous êtes invités à choisir (cf. p. 8).

Le passage de l'Évangile est normalement proclamé par l'officiant. Pour les deux autres lectures, vous pouvez demander à un baptisé, peut-être un de vos proches, de proclamer l'un ou l'autre passage de la Bible. N'oubliez pas que, très souvent, l'équipe d'accompagnement peut aussi le faire.

En réponse à la parole de Dieu, les chrétiens lui répondent : c'est le moment de la prière universelle (cf. p. 36) pour laquelle vous serez sollicité.

DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

3. Temps de la prière

s'il n'y a pas d'eucharistie

- prière d'action de grâces
- Notre Père

s'il y a eucharistie

- présentation des dons
- prière eucharistique
- Notre Père
- * communion

Temps de la prière

Les intentions de la prière universelle qui vient d'être dite, seront rassemblées dans la prière des chrétiens à laquelle toute l'assemblée est invitée à se joindre en disant le **Notre Père** (cf. p. 39), introduite par une prière de remerciement à Dieu pour la vie du défunt. Si vous souhaitez communier et si c'est possible, l'eucharistie sera célébrée (cf. p. 38). Par ce sacrement, vous serez en communion avec votre défunt, lui qui est invité à participer définitivement au banquet de l'éternité. Par ce sacrement, c'est le mystère de la mort et de la résurrection du Christ qui est célébré.

Le dernier adieu (voir pages 40-43)

Avant de quitter l'église, des mots personnels, des textes poétiques peuvent être dits en mémoire du défunt. Le silence prend alors une grande place. Le chant du dernier adieu réalise ensuite l'ultime séparation dans l'espérance de se revoir un jour près de Dieu.

N.B. Si vous souhaitez une musique particulière, veillez à ce qu'elle soit compatible avec la dignité du lieu. Par exemple, une musique de variété ne convient pas.

4. Dernier adieu

- invitation
- * mots personnels
- prière silencieuse
- chant du dernier adieu
- encensement et * aspersion



L'officiant peut alors faire brûler l'encens (cf. p. 3) à ce moment.

L'aspersion finale (cf. p. 3) rappelle le baptême qui a fait de nous les fils et les filles d'un même Père: Dieu Notre Père, le Dieu vivant.

Après la bénédiction finale du célébrant, il est possible de confier le défunt à Marie, celle qui prie pour nous maintenant comme à l'heure de notre mort.



Les textes de la Bible

La Bible est un trésor : les chrétiens y trouvent la Parole de Dieu qui nourrit leur foi et leur espérance. Pour la célébration des funérailles, vous en choisirez trois passages (un selon chaque référence L, Ps et E).

Pour faire ce choix, lisez d'abord l'ensemble des textes. Laissez les textes résonner en vous. Ils vous révéleront, comme une lumière intérieure, quelle est votre foi, quelle est votre espérance qui, selon votre cœur, trouveront un écho dans la foi et l'espérance de l'Église.

Vous distinguerez ainsi les textes qui correspondent le mieux à ce que vous ressentez. Vous choisirez alors celui (ou ceux) qui éclairent le nouveau rapport qui s'instaure entre vous et celui qui vous a quittés. (Si vous hésitez entre plusieurs textes, soumettez-les à l'équipe d'accompagnement des familles en deuil qui vous assistera.)

Vous trouverez ci-dessous les textes prévus pour la première lecture. Ils sont tirés de l'ensemble de la Bible. Les Évangiles ont une place spéciale, puisqu'il s'agit des actes et des paroles de Jésus lui-même. Les lectures sont référencées L ; L (AT) si ce sont des Lectures tirées de l'Ancien Testament et L (NT) si ce sont des Lectures du Nouveau Testament.

Un commentaire accompagne certains textes pour vous aider à mieux comprendre comment Dieu vous apporte aujourd'hui espérance et réconfort. En effet, les auteurs de ces différents passages de la Bible ont délivré un message pour lequel des clés de lecture nous manquent parfois.

P.S. La numérotation des textes est celle du lectionnaire

Premières lectures

Psaumes

Évangiles

Livre de Job 19,1.23-27a L (AT) 1

Malgré mon épreuve, j'ai confiance en Dieu et je le proclame.

Job prit la parole et dit :
Ah, si seulement on écrivait mes paroles,
si on les gravait sur une stèle
avec un ciseau de fer et du plomb,
si on les sculptait dans le roc pour toujours !
Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant,
que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;
et quand bien même on m'arracherait la peau,
de ma chair je verrai Dieu.
Je le verrai, moi en personne,
et si mes yeux le regardent,
il ne sera plus un étranger.

Le livre de Job est une grande parabole. Job est confronté au mal le plus injuste qui soit : il a tout perdu : ses enfants sont morts et il est ruiné. De prétendus amis lui prodiguent des paroles sans réconfort. Il se révolte, mais pas contre Dieu : il sait que Dieu n'est pas responsable du mal, au contraire. Il croit que Dieu pourra le sauver. Ce texte exprime la force de sa certitude intérieure. Ne souhaiterions-nous pas avoir une telle foi dans notre épreuve afin de rester debout ?

Livre de la Sagesse 2,23;3,1-6.9 L (AT) 2

La mort d'un proche peut permettre de retrouver les vraies valeurs.

Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité,
il a fait de lui une image
de sa propre identité.
Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ;
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ;
leur départ est compris comme un malheur,
et leur éloignement, comme une fin :
mais ils sont dans la paix.
Au regard des hommes, ils ont subi un châtement,
mais l'espérance de l'immortalité les comblait.

Après de faibles peines,
de grands bienfaits les attendent,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et trouvés dignes de lui.
Comme l'or au creuset,
il les a éprouvés ;
comme une offrande parfaite, il les accueille.

Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ;
ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.
Pour ses amis, grâce et miséricorde :
il visitera ses élus.

Le livre de la Sagesse porte bien son nom, mais il ne faut pas se tromper. Il ne s'agit pas que de la sagesse des hommes qui réfléchiraient tout seuls de leur côté. Il s'agit surtout de la sagesse de Dieu, ou plutôt la sagesse que Dieu inspire au croyant qui prend son temps pour réfléchir. C'est bien Dieu qui a fait l'homme et non pas l'inverse. À partir de cette affirmation, c'est vers Dieu qu'il faut se tourner quand le sens de ce qui s'est passé nous échappe. Dieu ne nous donnera pas d'explication, mais notre démarche vers lui nous permettra de pressentir qu'au bout du chemin se trouve la lumière du dessein de Dieu. Trouverons-nous la puissance de vie que Dieu a mise au fond de nous ?



L (AT) 3 Livre d'Isaïe 25,6a.7-9

*Oui, je pleure ;
Mais je suis sûr que le Seigneur va me consoler réellement.*

Quand Isaïe écrit ce passage, le contexte politique est extrêmement troublé : ce ne sont que guerres, alliances faites et défaites selon les pressions. Une grande ville proche de Jérusalem vient de tomber. Plutôt que de se renfermer sur lui-même et de haïr son ennemi, Isaïe entrevoit ce que Dieu souhaite pour l'humanité.

Alors que nous sommes dans une situation de détresse, nous laisserons-nous guider par le témoignage d'espérance d'Isaïe ?

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé.

Et ce jour-là, on dira :
« Voici notre Dieu,
en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous :
il nous a sauvés ! »

L (AT) 4 Livre des Lamentations 3,17-26

Ce moment est douloureux, mais l'avenir n'est pas fermé.

Celui qui a écrit le livre des Lamentations n'est pas un beau parleur qui parlerait de choses qu'il ne connaît pas : non ! Il a vu son pays envahi, son temple souillé, ses amis déportés. Il parle d'expérience.

Au milieu de ses malheurs, il se rappelle une autre expérience, qui lui tient encore plus à cœur. Elle a beau être lointaine et faible à cause de l'intensité du moment, il fait le choix de se tourner vers elle, car elle est prometteuse d'avenir. En ce moment de peine, quelle expérience de Dieu faisons-nous remonter à notre esprit ?

Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur ; j'ai dit : « Mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. »
Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison.
Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ; en moi, elle défaille.

Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère :
Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ; ses tendresses ne s'épuisent pas ; elles se renouvellent chaque matin, – oui, ta fidélité surabonde.
Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. »
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le cherche.
Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.

Lettre de saint Paul aux Romains 8,18-23

L (NT) 5

*Un jour nous sommes nés, puis la vie s'est déroulée.
Quand la mort arrive, c'est comme une naissance,
et nous avons peur de l'inconnu.*

Frères,
j'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous. En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Quand on ouvre la Bible, le premier texte est le poème de la création, où « Dieu vit que cela était bon ». Mais en regardant cette création, on se dit que tout ne va pas si bien : séismes, tempêtes, guerres, maladies, etc. Cette création est-elle vraiment bonne ? Saint Paul nous fait comprendre que cette création n'est pas finie, loin de là. Elle est bonne à la base, mais elle n'a pas atteint son accomplissement. La mort encore présente dans l'humanité est l'un des signes que la création n'est pas achevée : nous attendons que la vie de Dieu, une vie d'amour éternel, soit parfaitement présente.



L (NT) 6 Lettre de saint Paul aux Romains 14,7-9.10b-12

*La vie m'a été donnée par Dieu :
comme Lui, elle ne peut disparaître.*

Les chrétiens forment une seule grande famille. Ils sont les membres différents d'un seul corps, unis à Jésus, leur Seigneur.

En conséquence, notre vie ne peut pas être uniquement une affaire individuelle : elle implique tous ceux à qui nous sommes liés par notre humanité. Bien sûr, nous restons responsables de nos actes mais, si nous sommes vraiment unis à Jésus, le Seigneur nous fera passer, comme lui, de la mort à la vie.

Frères,
aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Tous, en effet, nous comparaitrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit :
*Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
tout genou fléchira devant moi, et
toute langue proclamera la louange de Dieu.*
Ainsi chacun de nous
rendra compte à Dieu pour soi-même.

L (NT) 7 Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 15,51-54.57

Malgré nos limites, il y a quelque chose d'indestructible en nous.

Pour obtenir l'immortalité, saint Paul nous dit qu'« il faut que ce qui est périssable en nous devienne impérissable ». Y aurait-il donc déjà de l'impérissable en nous ? Oui : le véritable amour est impérissable avec tout ce qui en découle.

Ainsi, nous pouvons mettre l'égoïsme, la rancune, la médisance du côté du périssable. Pendant notre chemin terrestre, un temps nous est donné pour enlever progressivement tous ces aspects de nos vies. Nous savons cependant que c'est au-delà de nos seules forces humaines. Si Jésus y est arrivé, c'est par sa force divine. Notre chance, c'est qu'il nous propose d'être greffés sur elle.

Frères,
c'est un mystère que je vous annonce :
nous ne mourrons pas tous,
mais tous nous serons transformés,
et cela en un instant, en un clin d'œil,
quand, à la fin, la trompette retentira.
Car elle retentira,
et les morts ressusciteront, impérissables,
et nous, nous serons transformés.
Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes
revête ce qui est impérissable ;
il faut que cet être mortel revête l'immortalité.

Et quand cet être périssable
aura revêtu ce qui est impérissable,
quand cet être mortel
aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.
Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.

Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 15,12.16-20

*La mort est morte. Elle n'est plus définitive,
elle est passagère et devient passage.*

Frères,
nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ;
alors, comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer
qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
Car si les morts ne ressuscitent pas,
le Christ non plus n'est pas ressuscité.
Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur,
vous êtes encore sous l'emprise de vos péchés ;
et donc, ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus.
Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement,
nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.
Mais non ! le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.

L (NT) 8

Depuis le début, la résurrection de Jésus est une affirmation de la foi chrétienne. Cependant, ce qui est clair aux moments où tout va bien peut se trouver ébranlé à d'autres. C'est bien ce qui s'est passé dans les premières communautés chrétiennes : elles se sont posé de nombreuses questions.

À l'occasion du décès d'un proche, nous sommes souvent déstabilisés et la question de la résurrection se pose de manière plus aiguë. Comment être rassuré ? Saint Paul a été confronté à cette situation mais, comme il a vu Jésus vivant de la vie éternelle, il en témoigne avec force. Il souhaite nous aider à adhérer à la conviction qui fonde toute l'Église.



L (NT) 9

Première lettre de saint Paul aux Thessaloniens 4,13-14.17b-18

*Quand on a la foi,
on peut trouver des raisons d'espérer contre toute espérance.*

Oui, nous avons le droit d'être abattus par la mort d'un proche, mais si nous sommes abattus, ce n'est pas de la même manière que ceux qui ne connaissent pas Jésus dans la foi. Au début de sa vie, saint Paul ne croyait pas en Jésus : pendant un temps, il a même combattu les chrétiens. Mais un jour, il l'a rencontré vivant, ressuscité. Cette découverte fut une révolution dans sa vie : il avait perçu la vie éternelle. Cette connaissance de Jésus dans la foi, saint Paul veut nous la partager aujourd'hui. Il a désormais au fond de lui la certitude que Jésus ne nous laissera pas prisonniers de la mort, mais qu'il nous emmènera près de Dieu pour l'éternité.

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort : il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Jean-François Millet,
L'Angélus © photo RMN -
C. Jean, Musée d'Orsay, Paris



L (NT)* 10

Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 15,1.35-38.42-44.49

*Pour que notre corps franchisse la mort,
Dieu le transforme avec nous.*

Frères,
je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon. Quelqu'un pourrait dire : « Comment les morts ressuscitent-ils ? avec quelle sorte de corps reviennent-ils ? » – Réfléchis donc ! Ce que tu sèmes ne peut reprendre vie sans mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps de la plante qui va pousser, mais c'est une simple graine : du blé, par exemple, ou autre chose. Et Dieu lui donne un corps comme il l'a voulu : à chaque semence un corps particulier.

Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Ce qui est semé périssable ressuscite impérissable ; ce qui est semé sans honneur ressuscite dans la gloire ; ce qui est semé faible ressuscite dans la puissance ; ce qui est semé corps physique ressuscite corps spirituel ; car s'il existe un corps physique, il existe aussi un corps spirituel.

Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

Que se passe-t-il après la mort ? Tout le monde se pose cette question et Paul se l'est posée. Mais il est un témoin privilégié : il a rencontré personnellement Jésus vivant de la vie nouvelle. C'est pourquoi il nous propose de le suivre dans sa démarche spirituelle, que l'on ne comprend que dans la foi : il faut apprendre à penser différemment en abandonnant nos repères terrestres et périssables pour trouver des repères éternels et impérissables. Ces repères étaient déjà présents en germe au tout début de la Bible dans le poème de la création : comme l'éternité fait partie de Dieu et qu'il nous a faits à son image, l'être humain est plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer.

*Ce texte biblique n'est pas référencé dans le lectionnaire des funérailles.

L (NT) 11

Première lettre de saint Jean 3,14.16-20

Dès ici bas, celui qui aime la vérité a déjà commencé à franchir la mort.

Passer de la mort à la vie, nous aurions tendance à penser que cela n'a lieu qu'après la mort. Fort de sa connaissance intime de l'enseignement de Jésus, saint Jean nous dit que ce passage commence dès maintenant.

Ainsi, passer de la mort à la vie commence avec tout acte d'amour, parce que la vie éternelle et l'amour sont inséparables. La vie de celui qui vient de nous quitter est parsemée de tous ces moments d'amour qu'il a su partager. Ce sont autant d'étincelles d'éternité.

En expérimentant ce qu'est l'amour nous sommes vraiment en lien avec celui qui nous a quittés.

L (NT) 12

Première lettre de saint Jean 4,7-10

Pour connaître Dieu totalement, il suffit d'aimer.

Connaître vraiment Dieu, est-ce réservé à ceux qui nous ont quittés ? Saint Jean nous dit que pour connaître Dieu, il suffit d'aimer. Ainsi, si notre vie est faite d'amour pour nos frères, nous faisons l'expérience de Dieu.

Ainsi, en aimant aujourd'hui, nous avons un avant-goût d'éternité.

Nous pouvons alors prendre conscience du lien spirituel qui nous unit à ceux qui nous ont quittés et qui sont en train de découvrir parfaitement le pur amour, celui que Jésus nous révèle dès maintenant.

Bien-aimés,
nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères.
Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.

Voici comment nous avons reconnu l'amour :
lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.
Nous aussi,
nous devons donner notre vie pour nos frères.
Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
s'il voit son frère dans le besoin
sans faire preuve de compassion,
comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

Petits enfants,
n'aimons pas en paroles ni par des discours,
mais par des actes et en vérité.

Voilà comment nous reconnaissons
que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;
car si notre cœur nous accuse,
Dieu est plus grand que notre cœur,
et il connaît toutes choses.

Bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.

Celui qui aime
est né de Dieu
et connaît Dieu.
Celui qui n'aime pas
n'a pas connu Dieu,
car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.
Voici en quoi consiste l'amour :
ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
mais c'est lui qui nous a aimés,
et il a envoyé son Fils
en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Apocalypse 21,1-5a.6b-7

L (NT) 13

Nous sommes attendus par Dieu lui-même pour vivre dans la Jérusalem du ciel.

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés
et, de mer, il n'y en a plus.

Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,
je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu,
prête pour les noces,
comme une épouse parée pour son mari.
Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône.
Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;
il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples,
et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.

Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort ne sera plus,
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur :
ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :
« Voici que je fais toutes choses nouvelles.
Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin.

À celui qui a soif, moi,
je donnerai gratuitement l'eau de la source de vie.
Tel sera l'héritage du vainqueur ;
je serai son Dieu, et lui sera mon fils. »

En parlant de vie éternelle on pense d'abord à notre vie, à nous les hommes. Alors, qu'en est-il du reste de la création ? Ce texte dit que la résurrection touche tout l'univers créé. Jean a vu un ciel nouveau et une terre nouvelle : le royaume des cieux.

Peut-être l'avons nous observé, nous aussi, quand nous avons été témoins d'actes d'amour (partage, pardon, don de soi, etc.) éclairant le sens de toute une vie ! Peut-être le départ d'un être cher nous permet-il de réaliser, en regardant ce qui s'est passé, que déjà la vie éternelle avait commencé en lui, à chaque fois que ses actes étaient le reflet de la vie de Dieu ?

Mais il ne faut pas oublier que l'eau du baptême a déjà ouvert dans le cœur des baptisés la source de l'eau vive qui coule dans ce royaume.



LES PSAUMES

Au cœur de l'Ancien Testament se trouve le livre des Psaumes. Il y en a 150. Ils ont entre 2500 et 3000 ans et ils n'ont pas pris une ride ! Ce sont des prières que les hommes faisaient monter vers Dieu : des chants de louange, des cris de désespoir, des professions de foi, des poèmes d'amour, des appels au secours, etc. Les psaumes sont très variés ; nous pouvons nous les approprier pour parler à Dieu.

Les Évangiles nous disent tous que Jésus lui-même a utilisé les psaumes pour s'adresser à son Père. À l'occasion des funérailles qui se préparent, nous pouvons sans hésiter mettre les mots du psalmiste dans notre bouche.

À vous de choisir celui qui correspond le mieux à votre état d'esprit.

PSAUME 4 *Crier vers Dieu n'est pas inutile, bien au contraire.*

R./ Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.
R./ En toi Seigneur, j'ai mis mon bonheur ; toi mon seul partage.

La détresse est comme une prison où les événements nous ont acculés. Le psalmiste sait que Dieu peut le libérer de cette détresse. La seule condition c'est de le lui demander dans la confiance.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
Pitié pour moi, écoute ma prière !

Beaucoup demandent :
« Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors,
Car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
Seul, dans la confiance.

Le seul qui puisse nous guider dans des chemins qui nous effraient, c'est le Seigneur.

R./ Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer.
R./ Tu es mon berger, ô Seigneur ; rien ne saurait manquer où tu me conduis.
R./ Tu nous guideras aux sentiers de vie ; tu nous ouvriras ta maison, Seigneur.

Le Seigneur est mon berger,
Je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
Et me fait revivre ;
Il me conduit par le juste chemin
Pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
Je ne crains aucun mal,
Car tu es avec moi :
Ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
Devant mes ennemis ;
Tu répands le parfum sur ma tête,
Ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
Tous les jours de ma vie ;
J'habiterai la maison du Seigneur
Pour la durée de mes jours.

PSAUME 22

Ce psaume affirme tout d'abord que l'on a besoin d'un guide pour avancer dans la vie. Le psalmiste a choisi le Seigneur lui-même.

À partir de ce choix découle une conséquence majeure : la paix intérieure qui se décline de plusieurs façons. Dans la certitude d'être guidé naissent le sentiment d'être protégé et la découverte d'avoir été précédé.

Alors que vous connaissez des moments difficiles, ce psaume vous redira combien le Seigneur veut que vous viviez, et que votre vie soit heureuse.

Vous remarquerez au passage que ce psaume met en valeur deux signes importants du baptême – l'eau et le parfum – et qu'ils font partie de la célébration des funérailles.

Georges de La Tour,
L'Enfant Jésus, détail de
l'Adoration des Bergers
© photo RMN –
H. Lewandowski,
Musée du Louvre, Paris.

PSAUME 26 *Alors que tout est mouvant autour de moi,
le Seigneur est un repère inébranlable.*

R./ Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alléluia !
R./ Seigneur en ta demeure, toute paix, toute joie !

Habiter la maison du Seigneur ! On imagine aisément la maison du Seigneur comme une église, ou comme un temple où les fidèles viennent se rassembler.

Quand on est confronté à la mort d'un proche, cette expression prend une autre dimension. La maison du Seigneur devient alors le lieu où la vie est possible après la mort.

Le psalmiste ajoute que, si nous prenons conscience de l'éternité heureuse qui nous est promise, nous pouvons dès aujourd'hui porter un nouveau regard sur notre vie et y découvrir les bontés de notre Dieu.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
Devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
La seule que je cherche :
Habiter la maison du Seigneur
Tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !
C'est ta face, Seigneur, que je cherche ;
Ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
Sur la terre des vivants.
« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
Espère le Seigneur. »

PSAUME 33 *Même dans l'angoisse, le croyant sait
que le Seigneur écoute toutes les demandes.*

R./ Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.
R./ Sans fin Seigneur, je chanterai ton amour.

Le cœur brisé, l'esprit abattu, l'angoisse, autant d'états que vous pouvez traverser actuellement.

Le psalmiste lui aussi est passé par là. Cependant, il vous affirme que le Seigneur répond à ceux qui le cherchent.

Comme pour les autres psaumes, il vous est proposé de reprendre sa prière à votre propre compte. Avec lui, cherchez le Seigneur dans la confiance.

Je cherche le Seigneur, il me répond ;
De toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira,
Sans ombre ni trouble au visage.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
De toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
Il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste,
Mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
Pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

*Je peux te prier avec insistance, Seigneur :
tu écoutes sans te lasser, et tu réponds.* **PSAUME 85**

R./ Proche est le Seigneur de ceux qui l'invoquent.
R./ O Seigneur, écoute et prends pitié.

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
Car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
Sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

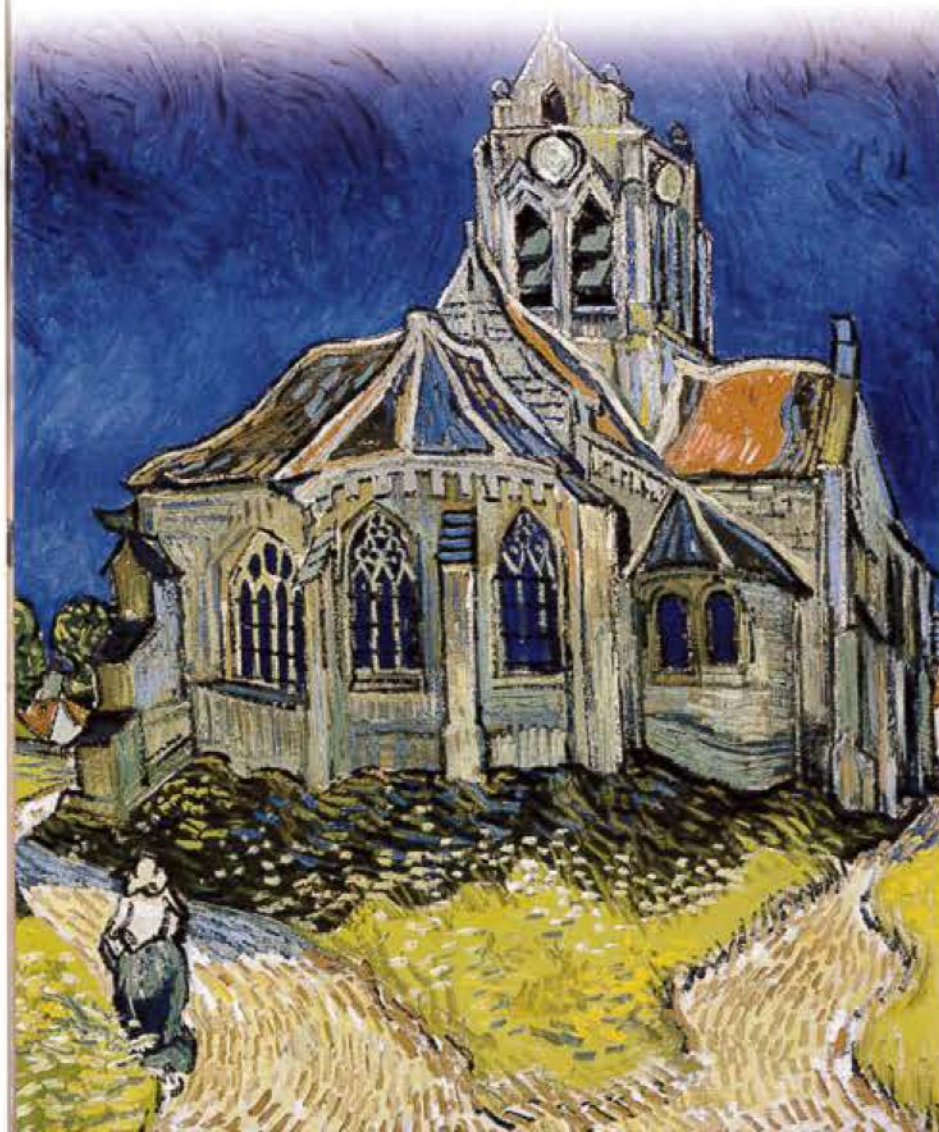
Toi qui es bon et qui pardonnes,
Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
Écoute ma prière, Seigneur,
Entends ma voix qui te supplie.

Prends pitié de moi, Seigneur,
Toi que j'appelle chaque jour.
Je t'appelle au jour de ma détresse,
Et toi, Seigneur, tu me réponds.

Dieu de tendresse et de pitié,
Plein d'amour et de vérité,
Regarde vers moi,
Prends pitié de moi.

C'est avec insistance que le psalmiste s'adresse à Dieu. Vous-même pouvez insister dans vos appels vers le Seigneur. C'est alors qu'il se passe quelque chose d'étonnant : en même temps que vous invoquez le Seigneur, il s'approche de vous ou, plus précisément, vous prenez conscience de sa proximité.

En priant avec les mots du psalmiste, en « ruminant » les paroles qu'il vous livre, vous pouvez à votre tour découvrir la tendresse du Seigneur, son Amour et sa Vérité, tout particulièrement en ce moment de deuil.



Vincent Van Gogh,
L'Église d'Auvers-sur-Oise,
© photo RMN -
H. Lewandowski,
Musée d'Orsay, Paris.

PSAUME 102 *Dans les moments les plus durs,
la tendresse de Dieu vient nous délivrer un message.*

R./ Seigneur, ton amour soit sur nous comme notre espoir est en toi.
R./ Béni sois-tu Seigneur, Dieu de tendresse et d'amour.

La science pourra expliquer comment le monde a été créé : nous sommes nés de la poussière des étoiles, et nous sommes membres de l'univers.

Mais la foi dit que Dieu a mis en nous son souffle de vie et que nous sommes ses enfants.

Ce psaume ne nous révèle pas le comment de la création mais son pourquoi : c'est un acte d'amour, celui de la tendresse de notre Dieu.

Lorsque la vie ébrèche douloureusement ce que nous sommes, Dieu peut nous faire sentir sa force créatrice si nous tournons notre cœur vers lui.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour ;
Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
Ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
La tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
Il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe ;
Comme la fleur des champs, il fleurit :
Dès que souffle le vent, il n'est plus,
Même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
Est de toujours à toujours,
Pour ceux qui gardent son alliance
Et se souviennent d'accomplir ses volontés.

PSAUME 129 *Quand notre moral est au plus bas,
c'est là que la foi donne de la vigueur à notre appel.*

R./ Je mets mon espoir dans le Seigneur, je suis sûr de sa parole.
R./ Dans ma misère, je crie vers toi, Seigneur.

*Y a-t-il un risque que le soleil oublie de se lever un matin ?
Non ! Y a-t-il un risque que le Seigneur ne réponde pas à nos appels ? Pas davantage.*

Le croyant possède la certitude intérieure que le Seigneur répondra.

Pourtant, quand on a l'impression d'être au fond d'un gouffre, cette question fondamentale resurgit.

Dans les profondeurs de notre solitude, s'il n'y a pas d'espérance possible, que faire ?

*Rien.
Mais si Dieu vient habiter notre solitude, s'il vient nous rejoindre quand nous sommes au plus bas : l'avenir s'ouvre.*

Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
Au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
Pour que l'homme te craigne.

Mon âme attend le Seigneur
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
Attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur est l'amour ;
Près de lui, abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
De toutes ses fautes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5,1-12a

E I

**Dieu ne veut qu'une chose pour nous : notre bonheur.
Jésus nous le redit une fois de plus.**

En ce temps-là, voyant les foules,
Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait.

Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux ceux qui pleurent,
car ils seront consolés.

Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice,
car ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.

Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.

Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le royaume des Cieux est à eux.

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute

et si l'on dit fausement

toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »

Ce texte redit avec force à quoi sert d'être chrétien : à être heureux ! Pourquoi proposer alors un texte sur le bonheur, un jour où c'est plutôt la tristesse qui l'emporte ?

Parce que le bonheur éternel que promet Jésus commence dès ici-bas et que celui qui vient de partir a déjà vécu quelque chose de ce bonheur éternel.

*Recherchait-il la justice ? Cette recherche était déjà source de bonheur !
Travaillait-il à la paix ? Son travail était déjà une source de bonheur !*

Oui, l'éternité de bonheur que Dieu nous promet est déjà commencée dans chacun des gestes que nous pouvons faire s'ils sont en cohérence avec le royaume de Dieu : royaume de justice et de paix, royaume de pardon et de lumière, royaume de vie.

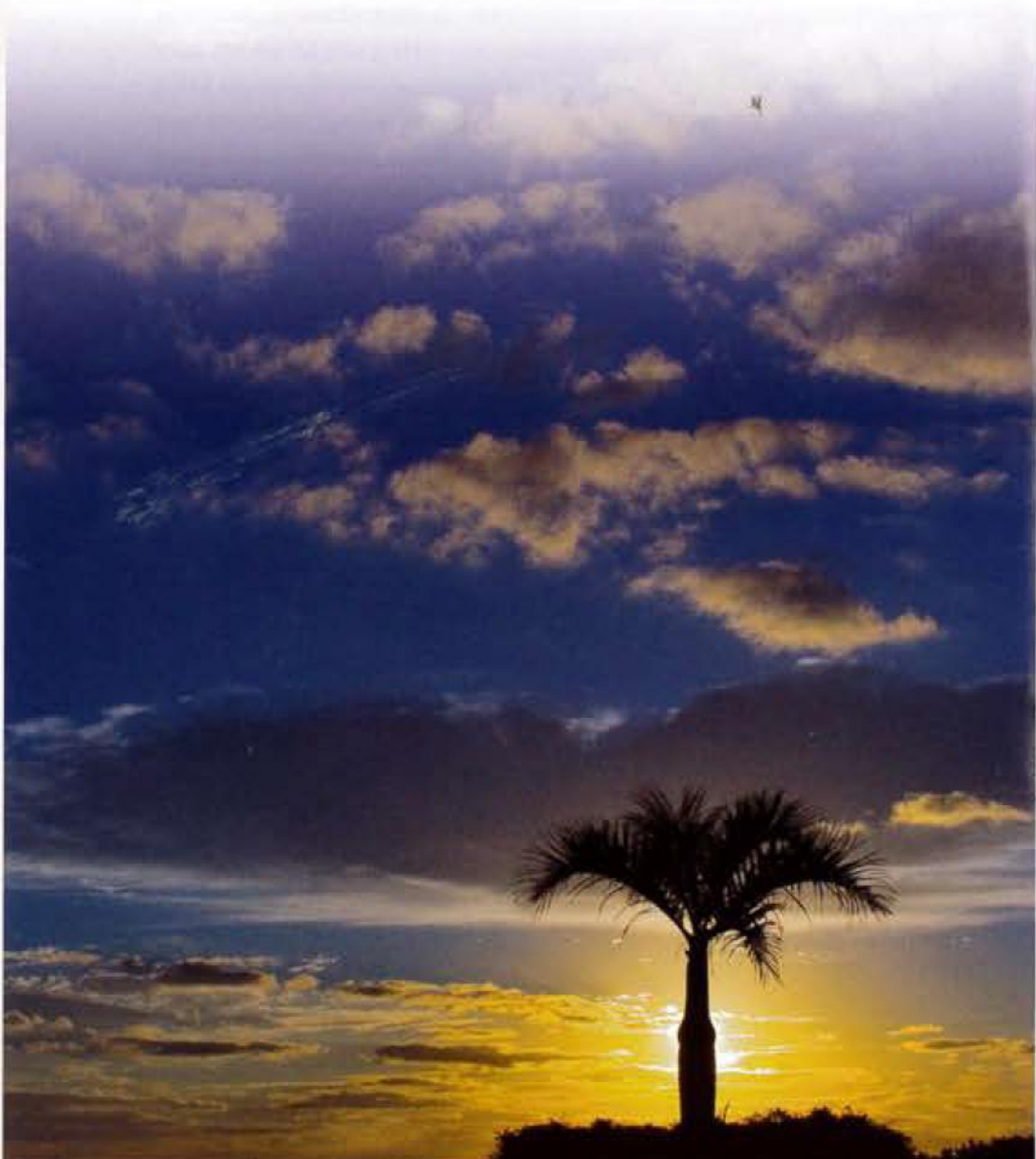


E 2 Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 11,25-28

Seigneur, viens me soulager du fardeau que je porte.

Un petit enfant vit naturellement dans la confiance. Cette attitude lui permet d'accueillir sans préjugé tout l'amour de ses parents. On peut dire en d'autres termes que leur amour lui est révélé grâce à sa confiance. Il en est souvent de même pour tous ceux qui ont ce comportement naturellement confiant, ou pour ceux qui, à cause de la maladie redeviennent semblables aux petits enfants. En nous abandonnant ainsi au Seigneur, il vient alors alléger le fardeau du doute, de la rancœur, de la méfiance...

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.
Tout m'a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.
Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. »



Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25,31-46

E 3

Pour évaluer la qualité de nos vies, Dieu n'a qu'un critère : l'amour.

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
"Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"

Alors les justes lui répondront :
"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison..."

Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"

Et le Roi leur répondra :
"Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :
"Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."

Alors ils répondront, eux aussi :
"Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?"

Il leur répondra :
"Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait."

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtimement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Ils sont tous surpris : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ? » Qu'à l'issue du jugement, ils soient du bon ou du mauvais côté, ils posent la même question et ils obtiennent la même réponse.

Le Seigneur est présent là où nous ne nous y attendons pas : il est présent dans toutes nos relations humaines.

Ce texte nous permet de repenser à toutes ces occasions où celui qui nous a quittés était en relation avec Dieu lui-même. Ses actes prennent alors une dimension qui le dépasse.

Il en est de même pour nous : chacune de nos actions envers nos frères touche Dieu lui-même.





Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 24,13-35

Reconnaître Jésus vivant de la vie éternelle ne se fait pas du premier regard.

Note: pour une lecture brève on peut ne prendre que tout ou partie du texte en caractères gras.

Le troisième jour après la mort de Jésus, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? »

Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

.. /..

E 4

Les disciples qui reviennent de Jérusalem sont tristes et désemparés : avec la mort de Jésus, tous leurs espoirs sont anéantis. Il les rejoint dans ce passage à vide. Il les écoute, ils parlent, ils ouvrent leur cœur et commencent ainsi à pouvoir accueillir.

La mort nous rend tristes et désemparés, c'est le chemin du néant, de l'anéantissement ; il ne reste plus rien, tout paraît absent. Notre cœur est dans une grande solitude. Dans la souffrance de l'absence, on réalise ce qu'était la présence.

Dans ce moment difficile, Jésus nous rejoint pour faire route avec nous. Nous sommes invités à goûter cette proximité, ce pas à pas. Enfermés dans notre vie, nous ne voyons que non-sens ; mais ouverts à contempler celle du Christ, nous trouvons lumière, sens et force.

Si nous mettons notre espérance et notre confiance dans le Christ, nous marchons sans relâche sur la route de la vie, où nous réalisons qu'il nous accompagne. C'est la foi qui nous permet alors d'accéder à ce que notre raison ne peut totalement comprendre.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils s'efforcèrent de le retenir :
« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.
Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain,
il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre :
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »
À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,
qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre. »
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 3,16-17

E 5

*L'Évangile le dit et le redit :**Dieu nous aime et veut notre bonheur, jusqu'après la mort.*

Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

*Pouvons-nous réaliser à quel point Dieu nous aime ?
Le moment douloureux que vous traversez peut en rendre la perception plus difficile. Avec les yeux de la foi, vous pourrez voir que cet amour nous donne la vie éternelle.
Il ne s'agit pas de croire les yeux fermés, mais de faire confiance à Jésus : foi et confiance sont deux mots inséparables, qui prennent sens l'un par l'autre.
Que ce temps que vous vivez soit un pas vers la confiance !*



E 6 Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6,37-40

**Comment le faire comprendre aux hommes :
Dieu les aime pour l'éternité!**

Dans le **Notre Père**,
les chrétiens disent :
« Que ta volonté soit faite. »
Il n'est pas toujours facile
de savoir quelle est la
volonté de Dieu dans
nos vies.

Ce passage d'Évangile
vient éclairer ce point
important. Jésus nous
révèle la volonté de Dieu
son Père : la vie éternelle
pour tous les hommes.
Jésus est celui que le Père
a choisi pour donner cette
vie éternelle. Il nous suffit
de croire en lui.
Ce texte est un appel à
la confiance.

En ce temps-là, Jésus disait aux foules :
« Tous ceux que me donne le Père
viendront jusqu'à moi ;
et celui qui vient à moi,
je ne vais pas le jeter dehors.
Car je suis descendu du ciel
pour faire non pas ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.
Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite au dernier jour.
Telle est la volonté de mon Père :
que celui qui voit le Fils et croit en lui
ait la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 11,1.3-4.17-45

**Au-delà de la réanimation, nous sommes appelés à la résurrection :
Jésus est venu pour nous délier, même de la mort.**

Note : pour une lecture brève on peut ne prendre
que tout ou partie du texte en caractères gras.

Il y avait quelqu'un de malade,
Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.
Les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la mort,
elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

**À son arrivée (à Béthanie),
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.**

Comme Béthanie était tout près de Jérusalem
– à une distance de quinze stades
(c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,
beaucoup de Juifs étaient venus reconforter
Marthe et Marie au sujet de leur frère.

**Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.**

Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.
Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »
Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »
.. /..

E 7

Le texte ci-dessous
s'intitule : la résurrection
de Lazare. Il serait plus
juste de parler de
réanimation, car Lazare
est mort à nouveau.
Cette réanimation est là
pour nous faire comprendre
qu'à la suite de Jésus,
la mort n'a qu'une place
relative. Marthe le
découvre dans la foi qu'elle
donne à Jésus. Elle nous
interroge sur notre propre
confiance dans le Christ.

Ce texte nous fait aussi
découvrir combien Jésus
se laisse toucher par la
peine des autres. Il dévoile
sa profonde humanité :
il connaît la douleur de
perdre un être aimé.
Il est en totale communion
avec nous.

Avant d'être un événement, la résurrection est une personne : Jésus lui-même. Pour comprendre ce à quoi les défunts sont appelés, il faut suivre Jésus, le Vivant. Ce texte joue sur deux plans à la fois : l'ici-bas et l'au-delà. L'au-delà, c'est la vie en Dieu et l'ici-bas est rempli des signes qui dévoilent dès maintenant ce à quoi nous sommes appelés. Le signe visible de la réanimation de Lazare sur cette terre indique la réalité invisible de la résurrection près de Dieu.



Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »
Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »
Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »
Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »
Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »
Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »
Alors Jésus se mit à pleurer.
Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »
Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »
Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.
Jésus dit : « Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »
Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »
Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Il est tout aussi difficile que fondamental de comprendre quelle est la vraie vie qui nous habite.

Quelques jours avant la Pâque,
Jésus disait à ses disciples :
« Amen, amen, je vous le dis :
si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt,
il porte beaucoup de fruit.
Qui aime sa vie la perd ;
qui s'en détache en ce monde
la gardera pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir,
qu'il me suive ;
et là où moi je suis,
là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert,
mon Père l'honorera.
Maintenant mon âme est bouleversée.
Que vais-je dire ?
"Père, sauve-moi de cette heure ?"
— Mais non !
C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !
Père, glorifie ton nom ! »
Alors, du ciel vint une voix qui disait :
« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Nous comprenons bien que la mort d'une graine en terre n'est pas une fin mais une transformation : un passage vers un autre état. Il nous est plus difficile d'appliquer cette comparaison à nous-mêmes. Cependant Jésus nous le propose.

Notre vie finit en terre. Si nous y sommes trop attachés, nous aurons du mal à comprendre que nous sommes appelés à une vie transformée.

Cependant, Jésus sait aussi que cette transformation ne se fait pas sans un grand bouleversement intérieur, qu'il vit lui-même.

La voix qui vient du ciel révèle alors quelque chose de surprenant : Dieu vient se révéler à l'intérieur même de ce bouleversement.



E 10 Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14,1-6

*Le chemin vers le cœur de Dieu nous est mystérieux,
comme la vérité, comme la vie.*

Notre rapport à Jésus est basé sur la confiance. Jésus nous invite à la renouveler. Comment imaginer qu'il nous prépare une place dans la maison du Père, dans le cœur de Dieu ?

Il ne s'agit pas d'une place perdue parmi d'autres : Jésus l'a préparée pour nous, personnellement.

Comme Jésus sait que le moment de la mort nous bouleverse, il nous soutient par cette attention personnelle. Son aide fraternelle nous permet de ne pas suivre la pente de la désespérance, mais de le suivre, lui, qui a connu l'expérience de la mort.

Si nous lui faisons confiance, puisqu'il est le chemin, il nous mettra aussi en chemin pour nous faire découvrir quelle est la vie nouvelle de celui qui nous a quittés et quelle est la nôtre.

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :
« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :
« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 17,1-3.24-26

*Notre vraie vie est-elle là où nous l'imaginons ?
Jésus nous aide à regarder plus largement.*

En ce temps-là, Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie.

Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.

Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

E 11

Avant de mourir, Jésus nous laisse un testament spirituel. Il fait une prière dans laquelle nous découvrons quelle est notre place dans son cœur.

C'est une place telle, qu'il souhaite être avec nous pour l'éternité. Il n'en parle pas comme d'une possibilité, mais comme d'une certitude : nous sommes appelés à une éternité de bonheur, avec lui. Si nous répondons à cet appel, nous connaissons dès maintenant un peu de l'éternité. Notre vie éternelle commence déjà.

En effet, si notre vie n'est que la vie de nos cellules, elle est limitée. Mais si notre vie est celle de notre foi, celle de notre cœur, elle s'accorde à la dimension de Dieu lui-même, à sa gloire.



PRIÈRE UNIVERSELLE



Prière autour du monde de la santé

Prier pour qui ?

- Si le défunt est mort de maladie, on peut prier pour tous les malades.
- Pour le monde médical qui a pris soin de lui : médecins, chirurgiens, aides-soignantes, infirmières.
- On peut prier pour tous ceux qui cherchent à repousser les limites de la souffrance et de la maladie : les chercheurs, les laboratoires.
- Le monde médical est parfois assisté par des bénévoles : visite aux malades, bibliothèque, associations, aumônerie, aide psychologique. Ces personnes peuvent être confiées au Seigneur.
- Autre...

Que demander ?

- La santé pour les malades.
- Une attention aux personnes : les personnes sont des malades, pas des cas.
- Une écoute plus grande (ou équivalente si elle était bonne).
- On peut aussi remercier pour le temps, la compétence, la gentillesse que des personnes ont donnés : demander que Dieu les bénisse.
- Autre...

Prière autour des activités du défunt

Prier pour qui, pour quoi ?

- Pour le monde du travail : ceux qui ont du travail et ceux qui en cherchent ; ceux qui s'épanouissent dans leur travail et ceux qui s'ennuient ; ceux qui le font avec conscience et les autres.
- Pour le monde associatif : ceux qui se dévouent pour une cause, ceux qui vivent des relations d'amitié forte, ceux qui militent.
- Pour les activités personnelles : l'aide aux voisins, le bricolage, le jardinage, la couture, la paroisse, l'accompagnement scolaire, et bien d'autres.
- Si le défunt a créé une œuvre, on peut prier pour ses successeurs.
- Autre...

Que demander ?

- Demander à Dieu qu'il suscite des successeurs au défunt pour telle ou telle de ses activités.
- Rendre grâce pour le travail qui existe et en demander s'il manque.
- Remercier pour tous les dévouements possibles et prier pour la suite.
- Demander que les successeurs restent dans l'esprit du fondateur.
- Autre...

Prière autour de la vie de foi du défunt

Prier pour qui ?

- Pour ceux qui ont la foi, pour ceux qui ont des doutes, pour ceux qui cherchent la vérité et pour ceux qui ne cherchent pas.
- Pour ceux qui ont voulu éveiller leurs enfants à la foi.
- Pour le témoignage que donnent les croyants ; le défunt peut faire partie de ces témoins, ou de ceux qui ont reçu un témoignage.
- Pour la communauté à laquelle il appartenait, si c'est le cas.
- Pour ceux qui ont du mal à extérioriser l'expression de leur foi.
- Autre...

Que demander ?

- Que Dieu accompagne la quête spirituelle de tout homme.
- Remercier pour les témoignages reçus et donnés, et en appeler d'autres.
- Que l'Église soit un véritable appui, un soutien.
- Rendre grâce pour ceux qui ont un désir spirituel et qui le transmettent. Prier pour que les autres puissent y accéder.
- Autre...

PRIÈRE UNIVERSELLE

De quoi s'agit-il ?

La prière universelle est l'un des moments forts de la célébration : elle oriente vers Dieu toute la vie du défunt en l'élargissant à tous ses aspects : familiale, amicale, professionnelle, associative, paroissiale, etc.

Qu'y a-t-il à faire ?

Vous trouverez ci-dessous des repères pour vous aider à mettre en valeur ce qui vous tient le plus à cœur dans ce moment difficile. Vous n'avez qu'à chercher dans chacun des titres ci-dessous ce qui correspond le mieux à ce que vous ressentez, à ce que vous croyez. Vous réfléchissez aux deux questions posées : premièrement prier pour qui ? Deuxièmement que demander pour lui ? Ceux qui prépareront la célébration avec vous sauront trouver les formules qui expriment ce que vous avez dans le cœur.

N.B. Comme il s'agit d'une prière, elle est adressée à Dieu et non au défunt ou à la famille.

Prière pour le défunt : celui qui vient de décéder

Prier pour qui ?

- Il est normal de prier d'abord pour lui.
- Dans le nouvel univers où il entre maintenant, il est possible d'évoquer ceux qui l'ont précédé et qu'il retrouve, de dire qui ils étaient pour lui.
- On peut aussi associer des défunts qui tiennent une grande place dans la vie de la famille ou éventuellement de la société ou de l'actualité.
- Autre...

Que demander ?

- Qu'il trouve la paix, le repos.
- Qu'il découvre le bonheur sans fin.
- Que Dieu reconnaisse ce qu'il a fait de bien et pardonne ce qu'il a fait de mal.
- Qu'il rencontre son Créateur.
- Qu'il retrouve tous ceux qui l'ont précédé.
- Autre...

Prière pour les proches du défunt : sa famille, ses amis, ses collègues

Prier pour qui ?

- On prie pour l'époux, l'épouse, les enfants, les parents, les petits-enfants, selon la vérité et l'intensité de la relation.
- Parmi les proches, les amis peuvent tenir une grande place, surtout s'ils sont amis de longue date.
- Dans la vie professionnelle, associative, paroissiale, des relations s'étaient tissées. On peut penser à ceux que ce départ touche.
- On pense à ceux qui n'ont pas pu venir.
- On peut aussi associer dans cette prière tous ceux qui, actuellement, pleurent le départ d'un proche.
- Autre...

Que demander ?

- Qu'ils aient des amis pour les aider à surmonter l'épreuve.
- Qu'ils aient une foi qui les soutienne.
- Qu'une véritable solidarité les unisse.
- Que le Seigneur leur apporte le réconfort.
- Que le souvenir du défunt les rapproche.
- Autre...

Prière autour de la vie de famille du défunt

Prier pour qui ?

- Pour ceux qui ont reçu le sacrement de mariage.
- Pour ceux qui montrent un souci éducatif pour leurs enfants, petits-enfants.
- Pour ceux qui entourent leurs parents d'affection.
- Pour ceux qui ont des difficultés dans leur vie de couple.
- Autre...

Que demander ?

- On peut remercier Dieu pour l'amour dans les couples, la paix dans les familles et les lui demander quand ils manquent.
- On peut demander à Dieu qu'il accompagne l'avenir des enfants.
- Pour les difficultés, demander à Dieu qu'il envoie son Esprit d'amour, de justice, de réconciliation.
- Autre...

La prière de l'Église

«*Heureux les invités au repas du Seigneur*»

C'est la parole que dit le prêtre juste avant la communion. À qui s'adresse-t-elle ?

Cette parole s'adresse aux baptisés qui mangent le pain consacré sur terre et à ceux qui participent au banquet de l'éternité au ciel. En effet, ils se nourrissent tous de la même nourriture spirituelle et vivent ainsi une communion toute particulière.

Ceux qui ont l'habitude de l'eucharistie souhaitent naturellement communier au Corps du Christ à l'occasion des funérailles d'un proche, surtout si cela avait du sens pour lui, puisque l'eucharistie est la célébration du mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Cependant, la célébration de l'eucharistie n'est pas toujours possible ce jour-là ni même souhaitable, si, par exemple, cela n'a pas de sens pour les participants de la cérémonie.

La beauté de la célébration repose d'abord sur le climat de prière qui aura été créé et non sur la communion.

Il est souvent proposé qu'une messe soit dite dans la paroisse un dimanche qui suit les funérailles. La prière de toute la communauté locale vous sera alors d'une grande aide spirituelle.

Au centre de la foi des chrétiens : le Christ Jésus. C'est lui qui nous apprend à prier. La prière du **Notre Père** est un peu comme le signe d'identité spirituelle des chrétiens, signe de fraternité.

Notre Père

*qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.*

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

*Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal.*

*On peut aussi ajouter
ces paroles de louange :*

*Car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles.*

AMEN

Petite aide à la prière :
Ces quelques lignes sont là pour vous aider à méditer la prière du **Notre Père**. À vous de trouver dans votre cœur les méditations que ces paroles vous inspirent.

Notre Père : Père qui donne la vie, à nous maintenant et aussi à celui qui nous a quittés.

Notre Père : un Père à moi, à toi, mais aussi à nos défunts, le nôtre...

Qui es aux cieux : les cieux, ce royaume de paix, de justice et d'amour que le défunt avait déjà un peu découvert dans la paix, la justice et l'amour qu'il avait connus.

Que ton nom soit sanctifié : on honore celui qui nous quitte et c'est normal. On devrait honorer plus encore celui qui l'accueille maintenant pour la vie éternelle.

Que ton règne vienne : c'est le royaume des cieux décrit ci-dessus. Disons aussi notre part de responsabilité dans cette venue : il vient par nos mains si nous agissons selon l'amour.

Que ta volonté soit faite : Jésus nous l'a dit :

« La **volonté** de mon Père, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite » (cf. page 30).

Donne-nous aujourd'hui notre pain : aujourd'hui c'est un pain de larmes, mais le Seigneur peut le transformer en pain de vie.

Pardonne-nous : nous demandons ton pardon, tant pour nous que pour notre défunt. Ne voir que les qualités, ce n'est pas objectif.

Délivre-nous du mal : notre cœur nous fait mal. Nous t'en prions, viens le guérir.



LE DERNIER ADIEU

Dans ce contexte, le mot adieu reprend tout son sens. Adieu n'est pas un mot sans espoir de retour, au contraire.

Il veut dire : à Dieu. Nous confions à Dieu notre défunt et nous nous donnons rendez-vous auprès de Dieu, dans la demeure où Jésus a préparé une place pour chacun de nous.

Ce n'est cependant pas le moment des discours officiels, qui doivent avoir lieu en dehors de la cérémonie.

Encens (facultatif)

Moment de silence intérieur : il fait monter vers Dieu tout ce que nous ressentons.

Geste de respect : il reconnaît la grandeur de tout être humain, et plus particulièrement de celui qui nous quitte. (cf. p. 3)

L'Eau

L'eau est source de vie. L'eau du baptême est source de vie éternelle. Le geste de l'aspersion nous le rappelle. (cf. p. 2)

Bénédictio

Bénir, cela veut dire « vouloir du bien » ou « dire du bien ». Oui, Dieu veut le meilleur pour chacun d'entre nous, et plus spécialement aujourd'hui : Dieu nous appelle au Bonheur.

C'est le dernier temps de la célébration ; c'est le dernier moment avant de quitter l'église, avant le cimetière ou le crématorium. C'est donc un moment d'intense émotion ; il faut le savoir sans le redouter, car c'est aussi un moment de vérité et de paix.

Invitation de l'officiant

Après la prière du Notre Père, le célébrant indique que la célébration touche à sa fin.

Expression personnelle

C'est le moment où, avant les prières finales, il est possible d'avoir une expression plus personnelle : un poème, un beau texte, quelques mots de proches, d'amis qui lui diront au-revoir, qui diront leur espoir. Vous trouverez quelques suggestions page 42 et en fin de ce livret. Attention, c'est le moment où l'on regarde vers l'avenir, vers Dieu.

L'évocation de souvenirs doit être faite en début de célébration.

Prière silencieuse

Un temps de silence vécu ensemble est une manière forte de vivre une communion de pensée et de prière à ce moment.

Chant du dernier adieu

C'est le moment le plus fort de ce dernier adieu. Le chant du dernier adieu exprime, d'une certaine manière, que vous êtes invité à lâcher la main de celui auquel vous étiez attaché, afin qu'il vive sa nouvelle vie et que vous puissiez reprendre la vôtre, sans lui. C'est l'officialisation du nouveau mode de relation instauré. Vous en avez un bel exemple page 43 : c'est l'un des deux chants proposés par l'Église. L'autre se trouve en dernière page de la brochure pour l'assemblée. Vous pouvez également prendre des invocations comme celles de la page suivante.

En fin de cérémonie, vous serez invité à faire un geste. Si vous adhérez à la foi de l'Église, vous pourrez bénir le corps en l'aspergeant avec l'eau qui rappelle le baptême. Mais ce geste n'est pas obligatoire : il doit correspondre au sentiment personnel de chacun. Ceux qui ne partagent pas la foi des chrétiens ou qui veulent exprimer leur sentiment d'une autre manière peuvent choisir le geste qui leur convient. Certains s'inclinent devant le cercueil, d'autres posent leur main dessus, etc. : à chacun selon sa sensibilité.

LE DERNIER ADIEU

Exemple d'invocations pour le dernier adieu (2*)

Père infiniment bon, nous te confions maintenant
celui qui parvient au seuil de ta maison :

R./ : Prends avec toi, Seigneur, celui que nous aimons.

Quand la nuit de la mort le retire à nos yeux,
que se lève pour lui ton soleil sans déclin. *R./*

Il n'est plus parmi nous, qu'il soit auprès de toi !
Nous savons ta tendresse : tu accueilles et pardonnes. *R./*

N'est-il pas ton enfant depuis ce premier jour
où les eaux du baptême lui ont donné ta vie ? *R./*

Par l'amour de ton Fils, il t'appartient déjà :
qu'il vive en ta présence et partage ta gloire. *R./*

Et Marie ?

Marie était debout au pied de la croix de son fils Jésus...

Les chrétiens ont vu dans sa présence l'ouverture à une présence plus grande encore. C'est pourquoi ils disent à la Vierge Marie depuis des siècles : « priez pour nous maintenant et à l'heure de notre mort. » C'est la raison pour laquelle on peut aussi l'invoquer.

*Je vous salue Marie,
pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs
maintenant et à l'heure de notre mort.*

AMEN



LE DERNIER ADIEU

Quelques idées pour le dernier adieu

Avant les prières finales de la liturgie, un proche peut dire quelques mots d'adieu au défunt. Ces mots, même s'ils rappellent le passé, sont ouverts sur l'avenir et sur l'attente de le retrouver auprès de Dieu.

Quelques mots personnels

C'est quelque chose d'un peu difficile, car il faut savoir parler en public et dominer ses émotions. C'est pourtant un grand réconfort que d'être accompagné à ce moment-là. Celui (ou celle) qui dira ces mots aura pris soin de l'énoncer pour lui-même à haute voix avant la cérémonie afin que son intervention soit digne.

Un texte choisi

Vous trouverez diverses références à la fin de ce livre. Voici un exemple (3*).

*Je ne te l'ai pas vraiment dit :
je te dois beaucoup.*

*Je dois te dire merci.
Il y a des morceaux de ma vie
qui ont eu lieu grâce à toi.*

Merci d'avoir été là.

*Par le souvenir vivant
de ce que j'ai reçu de toi,
c'est toi qui demeures vivant en moi.*

*Je te confie maintenant à Dieu.
Lui seul peut faire quelque chose pour toi.
Jésus nous a dit
qu'il a préparé une place
pour chacun de ses amis.*

*Tu étais son ami chaque fois que tu aimais
C'est pourquoi je sais
qu'il prendra soin de toi.*

Participation de jeunes enfants

Il est bon que les enfants puissent aussi s'exprimer, s'ils sont concernés par ce deuil. Il leur faudra aussi vivre un deuil. Cependant, ils ne peuvent pas toujours s'exprimer tout haut. Dans ce cas, l'enfant lui-même fera un geste ; un adulte pourra se faire son porte-parole. Voici un exemple. L'enfant a fait un dessin avant la cérémonie. Au moment du dernier adieu, il vient le poser sur le cercueil et un adulte exprime ce que l'enfant a voulu dire.



LE DERNIER ADIEU

Entre les mains de Notre Père (4)*

*Entre les mains de Notre Père,
où l'homme est appelé du fond de sa misère,
nous te laissons partir.
Le Dieu qui a pétri au corps de Jésus Christ
ta chair et ton esprit saura bien t'accueillir.
Ta place est pour l'éternité
entre les mains de Notre Père.*

*Entre les mains de Notre Père,
plus douces que nos mains, plus fortes que la terre,
nous déposons ton corps.
Le Dieu qui a donné l'amour et l'amitié
ne peut nous séparer à jamais par la mort.
Un jour nous ne serons plus qu'un
entre les mains de Notre Père.*

*Entre les mains de Notre Père,
qui voit chaque douleur, qui sait toute prière,
nous retrouvons l'espoir.
Le Dieu qui est venu nous dire par Jésus
la joie de ton salut ne peut pas décevoir.
Comment ne pas reprendre cœur
entre les mains de Notre Père ?*



CRÉMATION SANS CÉRÉMONIE À L'ÉGLISE

Accueil

Ce temps peut être l'occasion pour vous d'évoquer la vie de votre défunt. Avant de se tourner vers l'avenir que Dieu propose, il est doux de se tourner vers le passé : d'évoquer des souvenirs, d'écouter des musiques qu'il aimait, des textes qui lui correspondaient. Ensuite, les rites d'entrée pourront commencer. Parmi les différents signes visibles, celui de la croix est incontournable. Peut-être la lumière de la résurrection brillera-t-elle aussi sur un cierge pascal ?

Bible

La vie de votre défunt est éclairée par la Parole de Dieu que l'on trouve dans la Bible ; la vôtre aussi. Vous pourrez en choisir un ou plusieurs passages. Choisissez ces textes pour celui qui vous a quitté, pour vous qui le pleurez mais aussi pour ceux qui sont venus l'accompagner. Un large choix vous est proposé pages 8 à 35.

Prière

La prière est un lien entre l'ici-bas et l'au-delà. En faisant monter vers Dieu vos intentions de prière pour votre défunt, vous commencez à établir avec lui un nouveau lien.

À - Dieu

Confier à Dieu celui qui part : c'est le but ultime de la prière des funérailles. En plus des mots des prières, des gestes pourront aider à cet adieu : encens, bénédiction.

Pour qu'une cérémonie catholique ait lieu dans un crématorium, il faut que la personne qui dirige la prière ait reçu une mission de son évêque. En fonction des différents diocèses, la célébration dans un crématorium reprendra un plus ou moins grand nombre des signes liturgiques qui se déroulent habituellement dans une église.

Dans tous les cas, il manquera toujours ce lieu de prière qu'est l'église, lieu où les chrétiens se rassemblent comme une famille pour rencontrer Dieu, lieu où les signes de la liturgie trouvent naturellement leur sens et leur déploiement. Cependant, nous respectons le choix d'un temps de prière dans le seul crématorium.

Voici quelques repères pour la célébration. Faites attention au fait que le temps imparti pour une célébration en crématorium est limité.

CRÉMATION APRÈS UNE CÉRÉMONIE À L'ÉGLISE

Quand une cérémonie a déjà eu lieu à l'église, le temps de recueillement sera bref. Souvent, le personnel du crématorium proposera textes profanes et musiques, mais vous pouvez aussi dire des mots personnels.

Bible

De la première lettre de Paul aux Corinthiens
Au dernier jour, les morts ressusciteront, impérissables. Car il faut que ce qui est périssable en nous devienne impérissable ; il faut que ce qui est mortel revête l'immortalité.

Prière

Seigneur, il y a années,
tu as appelé ton serviteur N à la vie.
Dans les luttes, dans la souffrance,
dans les grandeurs et dans les faiblesses de sa vie,
tu es resté avec lui sans jamais t'imposer,
lui laissant son entière liberté.

Avec confiance,
nous te prions de l'accueillir auprès de toi.
Son corps disparaît à nos yeux,
ses cendres nous rappelleront toujours
que désormais nous devons le chercher ailleurs.

Et maintenant, nous regardons vers toi Seigneur.
Prononce en nous la Parole
qui nous donnera de te connaître
et qui nous permettra d'avancer à notre tour
vers ce que tu nous promets.

AMEN

TEMPS DE PRIÈRE POUR LA DÉPOSE D'UNE URNE

Quand les cendres vous seront remises, l'Église demande que l'urne soit placée dans un lieu définitif comme un columbarium ou un cimetière, afin que le défunt ait sa place parmi les défunts. Choisir un lieu privé pour la dépose de l'urne est interdit par la loi française. Disperser les cendres est déconseillé : c'est un obstacle au travail de deuil, qui a besoin d'un lieu de mémoire.

Dans un premier temps, l'urne est déposée dans son lieu. Ensuite, la prière commence.

Bible

De la deuxième lettre au Corinthiens
(2 Co, 5, 6-7)
Le corps, qui est notre demeure sur la terre, doit être détruit, mais Dieu construit pour nous dans les cieux une demeure éternelle qui n'est pas l'œuvre des hommes.

Prière

Dieu notre Père,
tu n'abandonnes aucun de tes enfants,
car ils ont du prix à tes yeux.
Nous te prions de bénir la tombe (le lieu)
où les cendres de N
viennent d'être déposées.
Qu'il/elle trouve près de toi la paix
et la lumière,
jusqu'au jour où le Christ,
ressuscitant les morts,
rendra nos pauvres corps pareils
à son corps glorieux.



LE TRAVAIL DU DEUIL ET SES ÉTAPES

Connaître un deuil est une véritable épreuve. Les psychologues ont analysé ce qui se passe. Le savoir permet de mieux se situer soi-même.

Un passage

Le deuil est un passage contraint, qui a été imposé de l'extérieur, mais qui vous concerne directement. Ce passage vous mène vers une situation qui vous est inconnue et donc angoissante. Ce passage vous oblige à vous détacher, en créant en vous une souffrance : même si certaines circonstances sont moins pénibles que d'autres, un deuil n'est jamais vraiment serein.

Une déstabilisation

En brisant un équilibre acquis, ce passage déstabilise tout votre être : votre corps, votre cœur, votre vie sociale, votre vie spirituelle, et c'est normal.

Votre corps somatise, différents symptômes peuvent apparaître comme des troubles du sommeil, une perte d'appétit, une grande fatigue, une grande nervosité, etc.

Votre vie affective est bouleversée et vos repères tangibles perdent leur consistance. Vos relations le sont, elles aussi, car elles ne savent pas ce qu'elles doivent dire ou faire, si bien qu'elles ne font plus rien dans la majorité des cas, ce qui peut créer un redoutable isolement.

Votre vie spirituelle est remuée par des questions comme *pourquoi? est-ce que Dieu existe? comment laisse-t-il faire cela?*

D'abord un choc

Que le décès soit prévu ou non, l'irréversible qui l'accompagne crée toujours un choc. Qui dit choc dit réaction. Fréquemment, la première réaction est un refus lié au désir de voir la personne décédée pour croire à la réalité de la mort. Cette mort doit être annoncée : elle passe dans le domaine public, avec son cortège de rituels sociaux comme les faire-part, les condoléances et la préparation de la cérémonie. Si vous lisez ce livre en préparant la cérémonie, ce moment décrit ici est celui qui vous correspond vraisemblablement.

Après le choc, c'est l'agitation avant le silence, c'est un tourbillon d'activités avant de se retrouver seul, c'est un moment de mise à distance de la douleur avant qu'elle ne revienne vers vous.

Puis un grand vide

C'est peut-être l'un des moments les plus difficiles : le choc est une douleur très vive et brutale, mais il passe. Le moment où, après l'agitation, vous êtes à nouveau seul, vous confronte à vous-même et à votre peine, en profondeur. Ce sont des moments où vous pourrez avoir des envies incontrôlables de pleurer, des angoisses. Vous n'êtes pas bien, ni physiquement, ni psychiquement.

Un vide à combler

Il sera comblé de deux manières selon les personnes : soit c'est l'hyper activité pour fuir le

LE TRAVAIL DU DEUIL ET SES ÉTAPES

manque, soit c'est la recherche et la remontée de tous les souvenirs pour combler le manque. Il est fréquent que l'entourage ne comprenne pas ces réactions. Il pensera souvent que l'aide est inutile et prendra souvent des distances.

C'est habituellement entre 3 et 8 mois après le décès que le deuil passe d'une compréhension intellectuelle à une véritable intériorisation : c'est souvent le moment le plus douloureux. Il entraîne plusieurs attitudes.

Différentes attitudes

• La colère et la révolte

Cela peut être une irritabilité ou des réactions violentes. C'est une position légitime devant la souffrance qui vous a été causée.

• La culpabilité

Elle est souvent omniprésente : qu'auriez-vous pu faire que vous n'avez pas fait ? À côté de quoi êtes-vous passé ? Ce sentiment de culpabilité doit être exprimé et entendu pour qu'il soit assumé et remis à une place plus juste.

• La dépression

Elle évolue par vagues successives qui rendent tout plus difficile dans la vie quotidienne. Inattention, tristesse, humeur changeante l'exprimeront. Elle rendra plus difficile l'adaptation à de nouvelles situations.

• La peur

L'autre n'étant plus là, il y a des choses que vous aurez à faire seul, et vous aurez peur de ne pas y arriver, surtout si vous ne les avez jamais faites. Cette peur peut prendre parfois

une assez grande dimension et devenir bloquante. Toutes ces attitudes sont transitoires : elles expriment que la cicatrisation de la blessure est en cours. N'oubliez pas que chacun franchit ces étapes à son rythme et que certains décalages d'évolution peuvent amener à certaines incompréhensions.

L'adaptation

Cette adaptation aux nouvelles relations mises en place commence doucement, sans même que l'on s'en rende compte. L'absence est toujours ressentie, mais elle n'est plus cette douleur vive et lancinante qui occupait tout l'horizon. La cicatrice est là, visible, mais la blessure est guérie. La vie reprend goût, mais un goût autre. L'avenir s'ouvre à nouveau.

N.B. La place des enfants

S'ils sont concernés par cette mort, eux aussi auront à faire tout ce travail mais à leur manière, qui n'est pas celle des adultes. C'est pourquoi il est bien qu'ils puissent participer aux funérailles : il n'est pas bon de les éloigner à ce moment.



AU CIMETIÈRE

N'hésitez pas à demander à une personne de l'équipe qui vous aide à préparer les funérailles à vous accompagner au cimetière pour vous aider à prier. Ce sont des instants où l'on est un peu démuni : on sent qu'il faut faire quelque chose, mais ce n'est pas facile.

Quand vous arrivez au cimetière, les porteurs peuvent mettre le cercueil sur des tréteaux ou directement dans la fosse, si elle est prête. Cette deuxième solution est préférable : on peut déjà anticiper ce que l'on viendra faire près de la tombe.

S'il y a des discours officiels, c'est le moment. Vous pouvez ensuite passer à un temps plus intime : c'est donc là que vous-même ou un proche pouvez dire quelque chose de personnel.

La partie profane ayant trouvé sa place, la prière peut prendre sa place. Même si vous n'en avez pas l'habitude (même si vous n'avez pas souhaité qu'un membre de la communauté chrétienne vous accompagne) ce n'est pas difficile : laissez-vous guider par les indications ci-contre :

- Comme la Parole de Dieu est au cœur de la vie des chrétiens, reprenez l'un des textes de la Bible que vous aviez choisis, et faites-en lire soit quelques lignes soit l'intégralité.
- Prononcez alors quelques invocations comme celles-ci :
 - *Seigneur Jésus, toi qui as connu le tombeau :*
Seigneur nous te prions.
 - *Seigneur Jésus, toi qui donnes la vie éternelle :*
Seigneur nous te prions.
 - *Seigneur Jésus, toi qui essuies toute larme :*
Seigneur nous te prions.
 - *Seigneur Jésus, toi qui soutiens dans l'épreuve :*
Seigneur nous te prions.
 - *Seigneur Jésus, toi qui as aimé notre ami N... :*
Seigneur nous te prions.
- Vous concluez ces invocations avec la prière du **Notre Père** (cf. p. 39).
- Pour confier à la terre le corps de celui que vous espérez trouver un jour, vous pouvez prendre la prière de la page 43 : **Entre les mains de Notre Père**. Vous avez une autre possibilité : **Sur le seuil de sa maison**, à la dernière page de la brochure pour l'assemblée.
- Vous avez aussi la possibilité d'utiliser les prières de la page 41 : celle où l'on confie au Seigneur celui que nous aimons et celle tournée vers Marie.



BIBLIOGRAPHIE ET RÉFÉRENCES

Rituels et guides pastoraux

Dans l'espérance Chrétienne, célébration pour les défunts, DESCLEE-MAME
La célébration des obsèques : *Rituel des funérailles I*, DESCLEE-MAME
Prières pour les défunts à la maison et au cimetière : *Rituel des funérailles II*, DESCLEE-MAME
Lectionnaire pour la liturgie des défunts, DESCLEE-MAME

Livrets de prière

Tu viens de nous quitter, J.-M. Humeau, Éditions du Signe - EAN : 9782746828889
Seigneur, soutiens-moi dans mon deuil, Ph. Aviron-Violet, Éditions du Signe - EAN : 9782746828872
Poèmes funéraires, J.-M. Humeau, Éditions du Signe - EAN : 9782746831223
Prières chrétiennes, Éditions du Signe

Livrets pour les enfants

• Petits
Se sentir triste quand quelqu'un meurt, L. Mundy, Éditions du Signe - EAN : 9782746829367
• Enfants
Lutin conseil : Le deuil, y'a pas de mal à être triste, M. Mundy, Éditions du Signe - EAN : 9782746811416

Références

1* : *Rituel des funérailles II*, n° 210
2* : *Rituel des funérailles I*, n° 115
3* : *Tu viens de nous quitter*, p. 6-7
4* : *Rituel des funérailles I*, n° 111
5* : *Rituel des funérailles II*, n° 294
6* : *Tu viens de nous quitter*, p. 30-31

Dans cette collection

Le jour des funérailles, Éditions du Signe - EAN : 9782746830561
Nous te disons à Dieu, fascicule pour la célébration, Éditions du Signe - EAN : 9782746808386
Préparer et célébrer les funérailles d'un tout-petit, J.-M. Humeau, Éditions du Signe - EAN : 9782746827486
Cérémonie pour un défunt non baptisé, J.-M. Humeau, Éditions du Signe - EAN : 9782746832688
Dieu nous unit pour la vie (Le Mariage), Éditions du Signe - EAN : 9782746817944
Plonger dans la vie de Dieu (Le Baptême), Éditions du Signe - EAN : 9782746822672

Témoignage

L'amour est plus fort que la mort, E. Schmitt, Éditions du Signe - EAN : 9782746832688

Ce livre a été réalisé par des membres de l'équipe diocésaine d'accompagnement des familles en deuil du diocèse de Pontoise :
Jean-Marie Humeau : délégué diocésain à la liturgie et curé de Cergy.
Robert Sénébier : responsable diocésain des équipes d'accompagnement des familles en deuil et membre de l'équipe d'animation pastorale d'Avernes.
Michelle Radice : secrétaire diocésaine de la liturgie.
Dominique Ovazza : responsable de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil d'Osny et aumônier des étudiants à Cergy.

Ce document a été relu par le père Dominique Lebrun et par M. Philippe Barras du CNPL
Éditeur : Éditions du Signe - B.P. 98094 - Eckbolsheim - 67038 Strasbourg Cedex
Tél. : 0033 (0)3 88 78 91 91 - Fax : 0033 (0)3 88 78 91 99 - info@editionsdusigne.fr - www.editionsdusigne.fr

Mise en page : Designkonzept, Susanne Sorgenfrey

Iconographie : Véronique Herbretau - Joëlle Bernhard

Crédits photographiques : Ackley Road Photos - Fotolia.com : page 33 (côté), Alsace-Média : pages 5 (côté), 38, 42 (milieu), 47 (côté), Franck Boellman - Fotolia.com : page 24 (milieu), Bruno Bouvry - Fotolia.com : page 31 (côté), Norman Chan - Fotolia.com : page 33, John Glover : page 29, Katherine Haluska - Fotolia.com : page 32, Eric Isselé - Fotolia.com : page 25, A. Kaufmann : pages : 3 (milieu), 6, 7, 30 (côté), 48 (bas), R. Mattès : page 45 (côté), C. Meyer : page 8, Alain Muipo - Fotolia.com : page 24 (côté), Nicomer - Fotolia.com : page 28, 29, John Pole : page 41 (bas), Carsten Reisinger - Fotolia.com : page 17 (côté), Paulus Rusyanto - Fotolia.com : page 13 (milieu), W. Sorgenfrey : page 4, P. Thébault : pages : 9, 39 (côté), 42 (côté), 43, M. Torche : page 34 (côté), Paul Wolf - Fotolia.com : page 29 (côté), F. Zvardon : couverture et pages sommaire, 1, 2, 3 (bas et côté), 5 (bas), 10, 11, 12, 13 (côté), 16, 17 (côté), 18, 19 (côté), 20, 21 (côté), 22 (côté), 23, 26, 30/31 (bas), 34/35 (bas), 36, 37, 39 (bas), 40, 41 (côté), 46, 47 (bas), 48 (côté), 49, JMII : page 44/45.

Photogravure : Éditions du Signe, 107956

Textes liturgiques, © A.E.L.F., Paris

© Éditions du Signe 2002 - Tous droits réservés - Reproduction interdite
© Éditions du Signe 2018 - 8^e édition revue et corrigée
ISBN 978-2-7468-2035-7 - Imprimé en U.E.

Toi qui viens de nous quitter, (6)
que le Seigneur te bénisse.*

Que la plénitude de son amour t'accueille.

*Que le Seigneur continue en toi
son œuvre de Vie.*

*Qu'il te fasse entrer dans sa maison,
au cœur même de sa tendresse.*

*Que la nouvelle Vie
qui commence pour toi
te conduise
vers un plus grand épanouissement.*

Que la Gloire de Dieu te rassasie.

*Que la Grande Rencontre
ne cesse de te combler.*

*Que les cieux nouveaux et la terre nouvelle
te soient une découverte insondable.*

*Que les invités au repas du Seigneur
te fassent goûter sa présence.*

*Que la résurrection de Jésus
s'accomplisse en toi.*

*Que la promesse de Dieu
se réalise en toi :
il nous a promis le bonheur pour toujours.*



ISBN 978-2-7468-2035-7 - 3,95€



9 782746 820357



CÉLÉBRER
LES
ÉTAPES
DE
LA
VIE

NOUS
TE
DISONS
À
DIEU

LIVRE POUR AIDER
LES FAMILLES
À L'OCCASION
DU DÉCÈS
D'UN PROCHE
ET POUR CÉLÉBRER
SES FUNÉRAILLES
À L'ÉGLISE